



Melon

N°15
16/08/2023



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

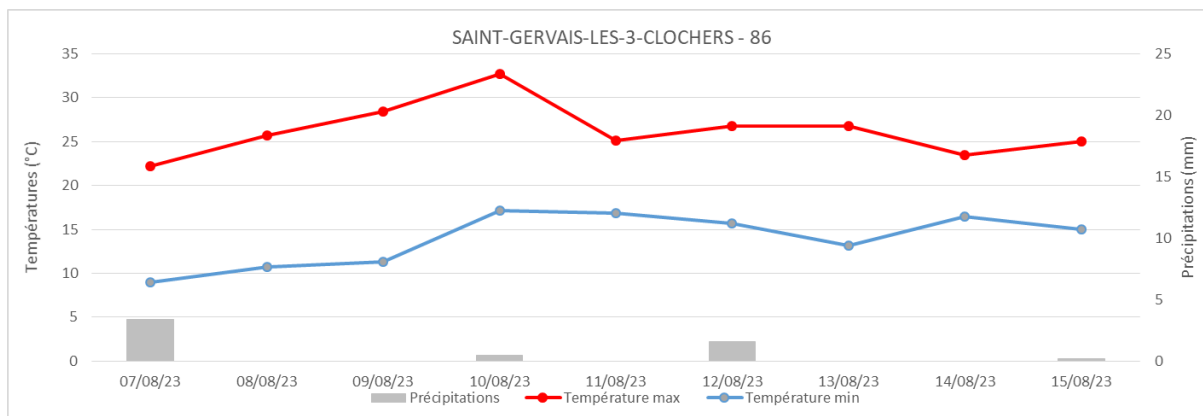
Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : des conditions météorologiques avec des à-coups ne simplifient pas la production de melon ! Après des allongements de cycles de certaines semaines de plantation, on assiste à des regroupements de récolte. Après des conditions fraîches et humides propices à certaines problématiques sanitaires, les prévisions annoncent une période de canicule. Cette augmentation brutale sera dans un premier temps, une source de stress.
- **Mildiou** : de nouveaux symptômes sont apparus depuis dix jours. Le modèle de prévision du risque MILMEL® calcule un risque élevé, à très élevé pour l'ensemble des situations. Cependant, les températures caniculaires annoncées devraient bloquer les cycles de cette maladie.
- **Bactériose** : les températures du 04 au 09 août ont été favorables à l'expression de nouvelles taches (visibles sur fruits depuis plus d'une semaine). Certaines parcelles (certains secteurs) sont durement touchées. Les températures très élevées vont bloquer cette maladie.
- **Fusariose** : on note une progression des signalements de cette maladie vasculaire. Les intensités sont encore faibles à modérées. Les températures élevées vont d'abord accélérer l'expression sur des plantes fragilisées, avant d'en diminuer le risque.
- **Oïdium** : des symptômes sont observés. Pour les cultures de saison, pour des variétés sensibles, il faut être vigilant (conditions favorables).
- **Alternaria** : des symptômes sont observés. Le risque est à évaluer en fonction de facteurs favorisants (présence de maladies foliaires en portes d'entrée et des sensibilités variétales...).
- **Cladosporiose** : des taches sont observées sur fruits. Avec l'annonce de conditions sèches et chaudes, le risque redevient faible.
- **Grillure physiologique** : avec la forte augmentation des températures, dans certains sols et pour certaines variétés, le risque est présent.
- **Taupins** : l'intensité des dégâts est variable suivant les parcelles : de quasi-absence, à de multiples perforations. Le risque est présent.
- **Viroses** : des symptômes liés à des virus sont signalés sur feuilles et sur fruits. L'expression est précoce comparativement à d'autres années.
- **Corbeaux** : on observe des cas de perforations de fruits. Le risque est variable suivant le positionnement de la parcelle.
- **Lien vers les produits phytopharmaceutiques de biocontrôle** ([ICI](#)).
- **Notes nationales Biodiversité** :
 - Abeilles sauvages ([ICI](#))
 - Bords de parcelles ([ICI](#))
- **Note d'alerte éditée par le SRAL Nouvelle-Aquitaine sur le Scarabée japonais (*Popillia japonica*)** ([ICI](#)).

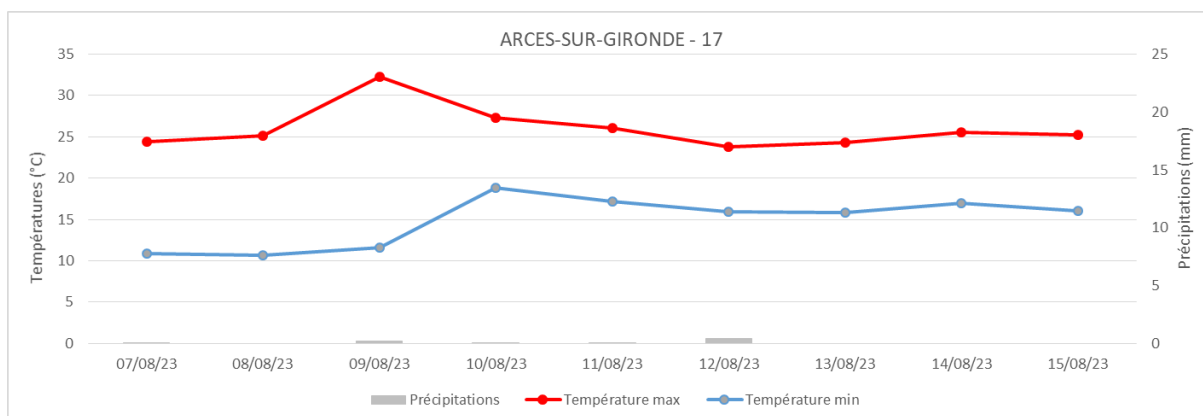
Situation générale

Les conditions météorologiques par à-coups ne simplifient pas la production de melon. Après certains allongements de cycles, on assiste à des regroupements de récolte. Après des conditions fraîches et relativement humides, propices à certaines problématiques sanitaires, les prévisions annoncent une période de canicule. Ces dernières semaines, les conditions fraîches conduisent à limiter la consommation de ce fruit d'été, ainsi le marché est particulièrement difficile. Malgré ces conditions climatiques, les fruits sont de qualité (le taux de sucre est bon).

• Conditions météorologiques durant les 10 derniers jours



Cumuls de précipitations : 5,7 mm ; température maximale : 32,8°C, température minimale : 9,1°C



Cumuls de précipitations : 1,0 mm ; température maximale : 32,2°C, température minimale : 10,6°C

Précipitations : durant la dernière semaine, les cumuls de pluies sont faibles (de 1 à 6 mm suivant les secteurs). Les prévisions n'annoncent pas de pluies pour la prochaine semaine (éventuellement quelques orages localisés).

Températures : depuis une semaine, on note un resserrement des amplitudes avec des températures maximales autour de 25°C et des températures minimales proches de 15°C. Les prévisions météorologiques annoncent une très nette augmentation des températures maximales (jusqu'à 40°C). Avec des températures minimales élevées, **un risque de canicule est annoncé.**

Observation maladies

Les conditions fraîches et humides de début août ont été favorables à l'apparition de symptômes de bactériose (d'autant plus dans des parcelles et secteurs plus frais). En même temps, des élévations ponctuelles des températures ont permis au mildiou de réaliser des cycles (et l'apparition de symptômes en parcelles). L'annonce de températures très élevées va d'abord être une source de stress pour les cultures, avant d'assainir les problématiques liées à la bactériose et au mildiou (blocage des cycles).

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Depuis début août, le risque est élevé pour l'ensemble des plantations. Dans de nombreuses parcelles, on observe des taches et des foyers plus ou moins développés (parfois fort dans quelques situations). A ce

jour, le modèle de prévision (détaillé ci-après) est stabilisé sur un risque élevé pour l'ensemble des situations.



Rappel des symptômes caractéristiques de mildiou (Crédit photos : Jean-Michel LHOTE - ACEPEL)

Le modèle de prévision du risque mildiou melon MILMEL® calcule des successions de cycles en fonction de données météorologiques :

Calculs MILMEL® au 16 août 2023			
Semaine de plantation	Arces sur Gironde (17)	Maulay (86)	Mirebeau (86)
S20	Très élevé	Très élevé	Très élevé
S21	Très élevé	Très élevé	Très élevé
S22	Très élevé	Très élevé	Très élevé
S23	Très élevé	Très élevé	Très élevé
S24	Très élevé	Très élevé	Élevé à très élevé
S25	Très élevé	Très élevé	Élevé à très élevé

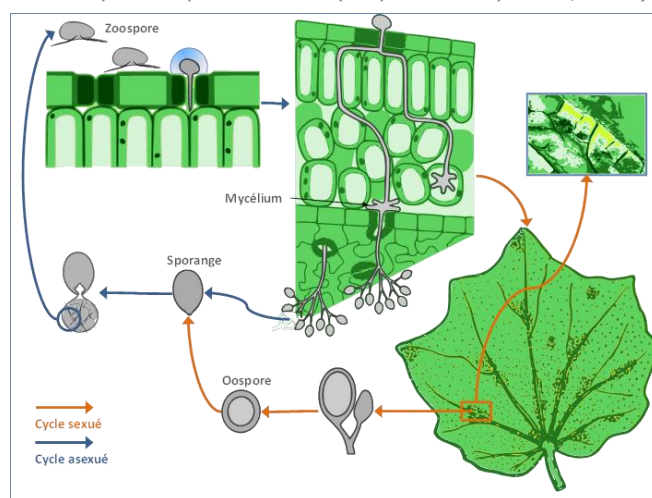
Échelle : faible (= faible risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher foyers) et très élevé (= présence probable)

Pour rappel, les principaux éléments de biologie :

Conditions favorables à son développement (extrait du site Ephytia (INRAE), lien [ICI](#)) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Graphique issu du site INOKI/Ctifl : cycle de *Pseudoperonospora cubensis*(D'après Savory et al., 2011)



Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique. Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

Des compléments sur la biologie de ce champignon sur la plateforme **Inoki®** du Ctifl : [ICI](#)

Évaluation du risque : depuis 2 semaines, on note des symptômes. Le modèle de prévision du risque MILMEL® calcule un risque élevé, à très élevé pour l'ensemble des situations (localisation, semaine de plantation). Cependant, les températures très chaudes annoncées (au-delà de 35°C et pour au moins une semaine) devraient bloquer les cycles de ce champignon.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Du 04 au 09 août, les températures fraîches (températures minimales <13°C et de faibles amplitudes dans la journée) ont été favorables à l'expression de nouvelles taches. Ainsi, on observe des taches sur fruits depuis 10 jours. **Certaines parcelles (certains secteurs) sont durement touchées. L'augmentation sensible des températures devraient bloquer l'évolution de cette maladie.**



Symptômes caractéristiques de bactériose (Crédit photos : Isabelle DEVANT CDA37 et équipe ACPEL)

Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs,
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

Évaluation du risque : début août, les températures ont été favorables à l'expression de nouvelles taches (notamment sur fruits). Avec l'annonce de températures très élevées, le risque d'apparition de nouvelles taches devient faible.

• Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

Depuis dix jours, on observe des taches d'oïdium (la fréquence et l'intensité sont encore faibles à modérées). Les conditions climatiques avec des à-coups (successions d'humectations/d'assèchements du feuillage et des amplitudes thermiques importantes entre le jour/la nuit) ont été favorables à une apparition précoce de ce champignon. Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).



Exemple de taches d'oïdium sur feuilles de melon - Observation récente sur potimarron (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est précoce. Pour des variétés sensibles, il faut être particulièrement vigilant. Il est important d'observer dès leur apparition les premières taches (et aussi de bien veiller à surveiller la face inférieure des feuilles).

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Depuis deux semaines, on note une progression des signalements de symptômes de cette maladie vasculaire liée à *Fom1-2*. Les intensités sont elles aussi en progression (les températures froides et les sols froids sont favorables). A ce jour, les dégâts enregistrés sont modérés.

Dans un premier temps, l'augmentation rapide et très importante des températures va accentuer l'expression de cette maladie sur des plantes déjà fragilisées. Ensuite, ces conditions chaudes auront tendance à diminuer le risque pour cette maladie vasculaire.

Pour les prochaines campagnes, le choix de parcelles à faible risque est à privilégier (car c'est le principal levier de lutte avec celui des variétés de faible sensibilité).

Évaluation du risque : le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée (dont la fertilisation azotée...), mais aussi de facteurs non expliqués.



Signalement récent dans une plantation de la semaine 22 (Crédit Photo : ACPEL)

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Avec des températures matinales plutôt fraîches et pour les secteurs concernés par des pluies significatives, les conditions ont été propices à ce champignon. Ainsi, on observe des symptômes de cladosporiose sur jeunes fruits. Les situations sont variables suivant les secteurs (importance des pluies) et le positionnement dans la parcelle (fraîcheur accentuée en fond de vallée). Dans quelques cas, les dégâts seront préjudiciables commercialement.

Évaluation du risque : des dégâts sur jeunes fruits sont observables dans certaines parcelles. Le risque a été présent pendant la période humide. Avec des conditions sèches et des températures élevées, le risque redevient faible.



Pour rappel : taches sur jeune fruit et à différents stades (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et ACPEL)

- **Alternaria (A. cucumerina)**

Plusieurs cas de feuillages « fortement tachés » sont notés. L'observation de taches concentriques typiques de l'*Alternaria* conduit à suspecter ce champignon. Depuis quelques années, cette problématique est plus fréquemment notée (précédemment, il était plus rare d'en observer). Les observations de terrain tendent à montrer une expression dans le cadre « **d'une maladie de faiblesse** » : d'autres maladies sont déjà présentes et l'*alternaria* s'exprime de façon opportuniste. Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#).

A noter : des complexes de maladies et de taches foliaires : de nombreuses parcelles présentent des taches et des grillures du feuillage. Souvent, il est difficile de déterminer une origine unique de ces taches. Il s'agit souvent de complexes avec des taches anciennes de bactériose, de la grillure physiologique, du mildiou, de l'*alternaria* et de taches diverses liées aux conditions météorologiques passées.

Évaluation du risque : le niveau de risque est à évaluer en fonction de facteurs favorisants (feuillage abimé, la présence d'autres maladies foliaires qui occasionnent des portes d'entrées, les sensibilités variétales...).



Taches sur feuillage - (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et producteurs du Centre-Ouest)

- **Grillure physiologique (cause non parasitaire)**

Cette problématique a concerné de nombreuses parcelles de production précoce. Cependant, ce désordre physiologique est observé de façon plus ponctuelle sur les plantations de saison, en cours de récolte. Pour des précisions sur les conditions d'apparition, suivre le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).



Les taches nécrosent et les feuilles se dessèchent (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : avec l'augmentation rapide et très prononcée des températures et des besoins alimentaires plus élevés, le risque est présent (même pour des parcelles de saison).

Observation ravageurs

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

La situation est variable suivant les secteurs et les parcelles : certains producteurs n'enregistrent pas ou peu de perforations sur les fruits récoltés, **d'autres constatent des dégâts significatifs**.



Perforations de fruits par les larves de taupins (Crédit Photo : producteur du centre-ouest et ACPEL)

Évaluation du risque : l'intensité des dégâts est variable suivant les parcelles : de quelques morsures (avec peu d'impact commercial), à de multiples perforations (conduisant à des déchets). Le **risque est présent** mais variable en fonction de la parcelle (en lien avec son historique, aux populations de larves de taupins présentes).



Des produits de biocontrôle existent (voir le lien en début et en fin de ce document).

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents cultureux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Sans expansion récente, on observe quelques pucerons. La fréquence d'observation est faible et l'intensité reste généralement peu élevée. Il est nécessaire d'être vigilant, car même si les auxiliaires présents régulent les populations, les pucerons peuvent être présents insidieusement.

Outre les dégâts directement observables (plantes rabougries, fruits non récoltables, fumagine ...), les pucerons peuvent être **vecteurs de virus** (voir le signalement ci-après).

Évaluation du risque : quelques foyers sont observés. La fréquence est faible et l'intensité est généralement peu élevée. Une surveillance attentive doit être maintenue.

- **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)**

Des expressions de symptômes liés à des virus sont signalées sur feuilles et sur fruits. A ce stade, il est encore difficile de chiffrer l'impact, mais l'expression a été précoce comparativement à d'autres années.



Expression caractéristique d'une virose sur feuillage et sur fruit (Crédit Photo : technicien du centre-ouest)

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur les cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène,
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : en lien avec la présence de pucerons en culture durant cette campagne (ou d'autres vecteurs), la présence de viroses mérite une attention.



Des produits de biocontrôle existent (voir les liens en pages 1 et 9 de ce document).

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés.

Autres observations

- **Corbeaux dans les terres, goélands près des côtes, gibier.**

Cette problématique est importante pour certaines parcelles situées dans un environnement à risque (par exemple, proches de zones d'habitat des corvidés).



Un coup de bec peut déclasser les fruits ou conduire à un déchet (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CIA17-79 et ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est présent pour certains secteurs ou situations de parcelles où les populations de corbeaux sont importantes.

Notes nationales et informations

Alerte organisme de quarantaine prioritaire : *Popillia japonica*

Popillia japonica ou scarabée japonais, est un coléoptère originaire d'Asie extrêmement préoccupant compte tenu de ses capacités à s'attaquer à une très grande diversité de végétaux et à proliférer rapidement.

Introduit accidentellement en Italie puis en Suisse, à ce jour absent du territoire français, le scarabée japonais fait l'objet d'une surveillance renforcée sur l'ensemble du territoire afin de permettre une détection précoce en cas d'introduction et la mise en œuvre de moyens de lutte visant à sa rapide éradication.



Consultez la fiche d'alerte éditée par le service régionale de l'alimentation (SRAL) N-A : https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA_Japonica_SRAL_NA.pdf

Tout symptôme évocateur de sa présence **doit être immédiatement déclaré** en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr



- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle : dernière version [ICI](#).**



- **Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles [ICI](#).**

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le site EcophytoPIC [ICI](#) et lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO » [ICI](#).

- **Note nationale Biodiversité « Abeilles sauvages ».**

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » [ICI](#).



- **Note nationale Biodiversité « Bords de parcelles ».**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Voici le lien vers la note « Bords de parcelles & santé des agro-écosystèmes » [ICI](#).



- **3 notes « santé des agro-systèmes » sont maintenant disponibles et peuvent être consultées par le lien [ICI](#).**

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CIA17-79 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".